

LE CACHEMIRE X. B. T.

Comédie en un acte

d'Eugène Labiche et Eugène Nus

Représentée pour la première fois à Paris sur le Théâtre du Vaudeville le 24 février 1870.

PERSONNAGES

Rotanger
Lobligeois
Adolphe Lancival
Isidore, garçon de boutique
Clémence Lobligeois
Chloé

La scène se passe à Paris.

Un arrière-magasin servant de bureau — Au fond, grande porte donnant sur le magasin, deux autres portes au fond, avec portières. Au premier plan, à droite, petit bureau avec fauteuil. Au premier plan, à gauche, un bureau et un fauteuil semblables à ceux qui sont à droite. Rayons où des châles sont enfermés dans des cartons. Une cheminée au plan à gauche; une fenêtre, au plan à droite.

Scène première

ISIDORE, CHLOÉ PUIS LOBLIGEOIS.

Au lever du rideau, Isidore époussette les bureaux pendant que Chloé plie un cachemire qu'elle renferme dans un carton.

ISIDORE

Je ne sais pas si vous êtes de mon opinion, Mlle Chloé... mais je pense que ça ne peut pas durer comme ça !

CHLOÉ

Quoi ?

ISIDORE

Eh bien, l'association de MM. Rotanger, Lobligeois et compagnie.

CHLOÉ

Le fait est qu'ils se disputent toute la journée...

ISIDORE

Moi, je ne comprends l'association qu'entre homme et femme, parce qu'alors...

CHLOÉ,

effarouchée

M. Isidore!...

ISIDORE

Quoi ?

CHLOÉ

Observez-vous !

(Elle remonte.)

ISIDORE,

à part

Est-elle bégueule ! *(Haut.)* Quel dommage! une si bonne boutique! et une si belle enseigne! Au Castor laborieux... spécialité pour châles...

CHLOÉ,

redescendant

Tant que ces messieurs étaient garçons... ça allait très bien... mais, une fois qu'il y a eu deux femmes dans la maison...

ISIDORE

Ils auraient dû n'en prendre qu'une.

CHLOÉ

Vous savez que je ne participe pas à ce genre de plaisanteries...

ISIDORE

Je ne plaisante pas... car, depuis deux mois que Mme Rotanger est partie pour les eaux du Mont-Doré... on a un peu la paix.

CHLOÉ

Excepté les jours où M. Rotanger reçoit une lettre de sa femme.

ISIDORE

Ça, c'est vrai... Je parie qu'elle l'excite de là-bas...

(On entend sonner la pendule.)

CHLOÉ,
remontant
Neuf heures.

ISIDORE
C'est l'heure que les patrons ont fixée pour descendre au magasin... et, quand l'un n'est pas arrivé... l'autre s'en va.

CHLOÉ
Ils ont peur d'en faire plus l'un que l'autre.

LOBLIGEOIS,
passant sa tête par la porte de droite, au fond
Rotanger n'est pas là?

ISIDORE
Non, monsieur...

LOBLIGEOIS,
tirant sa montre
Neuf heures trois... c'est incroyable!... Je remonte.
(*Il disparaît par la porte de droite, au fond.*)

ISIDORE
Et d'un ! il ne sait pas que M. Rotanger est parti ce matin pour la pêche.

Scène II

ISIDORE, CHLOÉ, ROTANGER PUIS LOBLIGEOIS.

ROTANGER,
entrant par la porte de gauche, au fond
Lobligeois n'est pas là ?

CHLOÉ
Non, monsieur.

ROTANGER,
tirant sa montre
Neuf heures quatre... c'est incroyable... Je remonte.
(*Il se dirige vers la porte de gauche, au fond.*)

ISIDORE
Et de deux !

LOBLIGEOIS,
reparaissant à la porte de droite
Isidore, vous m'avertirez quand monsieur...
(*Apercevant Rotanger.*) Ah! vous voilà!... ce n'est pas malheureux!

ROTANGER
Comment, pas malheureux ?... J'étais ici avant vous !

LOBLIGEOIS
Voilà une demi-heure que je suis descendu...

ROTANGER
Pourquoi descendez-vous avant l'heure ?

LOBLIGEOIS
Parce que je n'aime pas à faire la grasse matinée, moi!...

ISIDORE,
bas, à Chloé
Voilà que ça commence !

ROTANGER
La grasse matinée ! je me suis levé à quatre heures du matin... pour aller à la pêche.

LOBLIGEOIS
Ah ! la pêche ?

ISIDORE,
à Rotanger
Monsieur... ça a-t-y mordu?

ROTANGER
Non... la rivière n'est plus possible... Depuis qu'on a eu l'ingénieuse idée de transporter l'eau des égouts de Paris à Asnières... On ne prend plus de barbillons! mais c'est comme ça!... *(Avec amertume.)* On touche à tout aujourd'hui !

LOBLIGEOIS,
effrayé de l'audace de son associé, et passant entre Rotanger et Isidore.
Chut ! Rotanger ! *(À Isidore et à Chloé.)* Laissez-nous!
(Isidore et Chloé sortent par le fond.)

Scène III

LOBLIGEOIS, ROTANGER.

LOBLIGEOIS
En vérité, M. Rotanger, je ne vous comprends pas...

ROTANGER
Qu'est-ce que j'ai fait?

LOBLIGEOIS
Vous vous signalez devant nos employés par des opinions d'une violence... Vous attaquez sans cesse le pouvoir.

ROTANGER
Je dis qu'on ne prend plus de barbillons... ce n'est pas attaquer le pouvoir...

LOBLIGEOIS
Enfin, vous blâmez ostensiblement le grand égout collecteur...

ROTANGER
Au point de vue de la pêche... autrement, je m'en fiche pas mal ! *(À part.)*
Saperlotte ! j'ai des souliers neufs qui me gênent.

LOBLIGEOIS
Je comprends qu'on soit indépendant... je le suis moi-même, le soir... quand le magasin est fermé.
(Rotanger piétine avec impatience pour faire ses souliers.) Vous avez beau piétiner, monsieur...

ROTANGER
Mais je piétine parce que mes souliers me blessent ! Je ne peux pas piétiner, maintenant ! Vraiment vous devenez d'un caractère...

LOBLIGEOIS
Achevez, monsieur...

ROTANGER
Nerveux, hargneux, impossible ! Ça ne peut pas durer comme ça !

LOBLIGEOIS

Nous avons chacun notre bureau... un travail parfaitement distinct... et, en nous tenant chacun dans nos limites, il n'y a pas de conflit possible... (*S'installant au bureau de gauche.*) Travaillons.

ROTANGER,

s'installant au bureau de droite

Soit!... (*Il prend une plume et compte tout haut.*) Trois fois neuf, vingt-sept...

LOBLIGEOIS

Mais ce n'est pas mon fauteuil, ça... Vous avez pris mon fauteuil?

ROTANGER

Isidore se sera trompé...

LOBLIGEOIS

Pardon, monsieur, je suis habitué au mien...

(*Ils se rapportent réciproquement leur fauteuil.*)

ROTANGER

Oh ! je n'y tiens pas, à votre fauteuil... (*Ils font l'échange. À part.*) Ils sont pareils... le plaisir de taquiner. (*Il reprend son compte pendant que Lobligeois décachette le journal et lit.*) Trois fois neuf, vingt-sept... (*Parlé.*) Tiens, il lit le journal... Ah! c'est comme ça qu'il travaille... (*Comptant.*) Quatre fois huit, trente-deux... sept fois cinq... (*S'arrêtant.*) Je suis bien bon de m'éreinter... (*À Lobligeois.*) Monsieur, je n'ai pas l'intention de vous être désagréable... mais je vous ferai remarquer que c'est vous qui lisez toujours le journal le premier.

LOBLIGEOIS

Eh bien ?

ROTANGER

Il y aurait peut-être quelque convenance à alterner.

LOBLIGEOIS,

piqué et appelant

Isidore ! Isidore !

ISIDORE,

entrant

Monsieur ?...

LOBLIGEOIS

Veillez remettre ce journal à M. Rotanger.

ISIDORE,

portant le journal à Rotanger

Voilà, monsieur.

ROTANGER

Oh ! c'est inutile... il ne représente pas mes opinions.

LOBLIGEOIS

Vos opinions ! encore ! (*À Isidore.*) Laissez-nous ! (*Isidore sort.*) Je vous en supplie, modérez-vous devant nos employés.

ROTANGER

Qu'est-ce que j'ai encore fait?

LOBLIGEOIS

Vous parlez sans cesse de vos opinions ! Certes, je respecte toutes les opinions... et, au besoin, je les partage...

ROTANGER

Vous ne respectez pas la mienne, toujours !

LOBLIGEOIS

Comment?

ROTANGER,

montrant le journal

Votre nuance a seule le privilège de pénétrer ici !... cependant ce journal, j'en paye la moitié.

LOBLIGEOIS

Il suffit, monsieur ; à partir d'aujourd'hui, je prends l'abonnement à mon compte !

ROTANGER

Très bien ! j'en choisirai un pour moi tout seul. (*À part.*) Je ne sais pas lequel, par exemple. (*Se remettant à son bureau et comptant.*) Trois fois neuf, vingt-sept.

LOBLIGEOIS

On gèle ici...

(Il fourre plusieurs bûches dans la cheminée.)

ROTANGER

Vous mettez du bois ?... On étouffe...

LOBLIGEOIS

Je ne trouve pas...

ROTANGER

Vous savez que la chaleur m'incommode... et vous bourrez la cheminée...

LOBLIGEOIS,

regardant le thermomètre

Il n'y a que vingt et un degrés.

ROTANGER,

se levant avec colère

Mais, sacrebleu !... il n'est pas écrit dans notre acte de société qu'on me fera cuire à une température de vingt et un degrés... Vous trouverez bon que j'ouvre la fenêtre...

(Il l'ouvre.)

LOBLIGEOIS

Soit ! mais vous trouverez bon que je remette du bois.

(Il en remet.)

Scène IV

LES MÊMES, CLÉMENCE, PUIS CHLOÉ, PUIS ISIDORE.

CLÉMENCE,

entrant par la droite

Comment, vous vous disputez encore?

LOBLIGEOIS

C'est monsieur qui ouvre la fenêtre par un froid pareil...

CLÉMENCE

Oh ! M. Rotanger... je suis un peu enrhumée... et vous seriez bien aimable...

ROTANGER

Comment donc, madame!... (*Il referme la fenêtre. À part.*) Les femmes, il faut tout leur céder !... J'étouffe.

(Il ôte sa cravate.)

LOBLIGEOIS,

à part

Est-ce qu'il va se déshabiller?

CLÉMENCE,

s'asseyant au bureau de gauche et ouvrant un livre de commerce

Faut-il porter vendu le châle Z. B. ?

ROTANGER

Je ne vous dirai pas... ce n'est pas moi qui ai traité l'affaire.

LOBLIGEOIS

Non... cette dame ne s'est pas décidée... elle doit revenir.

ROTANGER

Ce qu'il y a de curieux, c'est que vos clientes ne se décident jamais... elles doivent toujours revenir... et elles ne reviennent pas !

LOBLIGEOIS

Que voulez-vous dire, monsieur ?

CLÉMENCE,

bas, à Lobligeois

Si tu souffres ça... tu n'as pas de cœur...

ROTANGER

Je dis que vous êtes sans doute un homme très spirituel... un fin politique, un grand homme d'État !... mais vous ne savez ni vendre ni acheter !

CLÉMENCE

Oh !

LOBLIGEOIS

Monsieur !

ROTANGER

Témoin ce cachemire français que nous gardons depuis deux ans...

LOBLIGEOIS

Quel cachemire ?

ROTANGER

Le cachemire X.B.T., une horreur, un rossignol !

CLÉMENCE,

bas, à son mari

Un rossignol ! si tu souffres ça...

LOBLIGEOIS

Monsieur, je ne m'abaisserai pas à de mesquines récriminations.

CLÉMENCE,

bas, à son mari

Très bien !

LOBLIGEOIS

Mais je soutiens que le châle X.B.T. est un joli châle...

ROTANGER,

furieux

Un joli châle ! X.B.T. ?

LOBLIGEOIS

Oui, monsieur !

ROTANGER

Ah ! c'est trop fort ! (*Appelant.*) Chloé ! Chloé !

CHLOÉ,

entrant

Monsieur...

ROTANGER

Essayez le châle X.B.T.

CHLOÉ,

prenant un châle dans un carton ; à part

Encore ! Voilà deux ans que je l'essaye.

(Lobligeois lui place le châle sur les épaules et le drape. Ce châle est rouge et de couleurs criardes.)

LOBLIGEOIS

Je vous demande si c'est là un rossignol. (*À Chloé.*) Promenez-vous!

(Chloé se promène avec le châle sur les épaules.)

ROTANGER

Il est affreux, criard, ça vous arrache les yeux. (*À Chloé.*) Promenez-vous!

CLÉMENCE

Aux lumières, il est charmant !

ROTANGER

Peut-être qu'à la lumière électrique... dans une féerie... Et quand je pense que vous en aviez commandé douze pareils !... heureusement, j'ai pu rompre l'affaire... mais l'échantillon nous est resté et nous restera toujours...

LOBLIGEOIS

Qu'en savez-vous ? il s'agit de mettre la main sur un amateur.

ROTANGER

Allons donc ! ça ne peut convenir qu'à une négresse... et dans le carnaval encore.

CLÉMENCE,

bas

Dans le carnaval ! Lobligeois, si tu souffres ça...

LOBLIGEOIS,

avec dignité

M. Rotanger... vous pouvez entasser injures sur injures, vous ne les élèverez jamais à la hauteur de mon dédain !

CLÉMENCE

À la bonne heure !

ROTANGER

Oh! des phrases! ça m'est égal... mais je ne veux plus voir ce châle qui déconsidère notre maison... et si, à l'inventaire, il n'est pas vendu... je l'achète, moi!... et je le place dans un cerisier pour faire peur aux oiseaux !

CLÉMENCE

Mais, monsieur !

LOBLIGEOIS,
à sa femme
Ne réponds pas !

CHLOÉ,
à Rotanger
Oh! monsieur... donnez-le-moi plutôt.

ROTANGER
Soit ! à l'inventaire... Mais, avec ça sur le dos, tu es sûre de ne jamais te marier !
(Chloé remonte, et pose au fond le châle, qui reste en vue.)

Scène V

LES MÊMES, ISIDORE

ISIDORE,
entrant, des lettres à la main
Monsieur, voilà le courrier.
(Il donne les lettres à Rotanger.)

CLÉMENCE,
bas, à son mari
Eh bien, et toi ?

LOBLIGEOIS
Quoi ?

CLÉMENCE,
bas
Toutes les lettres pour lui... tu es donc un zéro ?

LOBLIGEOIS,
se montant
C'est vrai, au fait ! M. Isidore, vous remettez toujours le courrier à M. Rotanger... c'est inqualifiable!

ROTANGER
Qu'importe ? vous ou moi...

LOBLIGEOIS
Quand nous sommes là tous les deux, il y aurait quelque convenance à se les partager...

CLÉMENCE
C'est bien le moins !

ISIDORE,
à part
Ça continue... Kiss! kiss! *(Il sort avec Chloé par le fond.)*

Scène VI

CLÉMENCE, LOBLIGEOIS, ROTANGER

ROTANGER

Oh ! je n'y tiens pas !... quatre lettres... chacun deux !
(*Il donne deux lettres à Lobligeois.*)

LOBLIGEOIS,

sèchement

Merci, monsieur. (*À part.*) Il me donne les deux plus petites...
(*Ouvrant une lettre.*) Un changement de domicile...
(*Il passe la lettre à Clémence.*)

ROTANGER,

ouvrant une lettre

Les nouveaux prix de fabrique...
(*Il la parcourt décachetant une seconde lettre.*)

LOBLIGEOIS

Oh! (*Avec indignation.*) Monsieur!

ROTANGER

Quoi ?

LOBLIGEOIS,

lisant

« Mon loulou... »

ROTANGER

C'est de ma femme !
(*Il veut prendre la lettre.*)

LOBLIGEOIS

Permettez... (*Lisant.*) «Je pense à tout le mauvais sang que tu dois te faire avec ton imbécile d'associé et sa chipie d'épouse... »

CLÉMENCE,

elle remonte

« Chipie ! »

LOBLIGEOIS

« Imbécile ! »

ROTANGER,

reprenant la lettre

D'abord, il n'y a pas ça...

LOBLIGEOIS

Pardon... « Imbécile... chipie... » et soulignés encore !

ROTANGER

De quel droit, monsieur, violez-vous le secret de ma correspondance ?

LOBLIGEOIS

Le hasard... un hasard providentiel !...

CLÉMENCE

Qui nous ouvre enfin les yeux sur les sentiments de Mme Rotanger à notre égard.

ROTANGER,

à Clémence

Vous savez... ma femme est un peu nerveuse... elle a pris cette année des eaux très irritantes, c'est l'effet des eaux !

CLÉMENCE

Dites l'effet de son caractère envieux, jaloux, taquin...

LOBLIGEOIS,

cherchant à calmer sa femme

Voyons... Clémence !

CLÉMENCE

On m'appelle chipie!... On vous traite d'imbécile !... et vous souffrez cela ! Vous n'avez pas de cœur ! vous êtes un mouton !

LOBLIGEOIS

Un mouton ? Ah ! mais nous allons voir!

CLÉMENCE

Quant à moi, je vous déclare que je ne mettrai plus les pieds dans ce bureau !

ROTANGER,

à part

Tiens ! c'est toujours ça de gagné !

CLÉMENCE,

bas, à son mari

Romps l'association... tu le peux... tu le dois...

LOBLIGEOIS

Mais c'est que...

CLÉMENCE,

bas

Romps... ou je vais me trouver mal !

LOBLIGEOIS,

vivement

Vous comprenez, monsieur, qu'après un pareil éclat, il n'y a plus moyen de vivre ensemble...

ROTANGER

Vous voulez nous séparer ?

LOBLIGEOIS

Net !

ROTANGER

Eh bien, ça me va !... Liquidons!

CLÉMENCE ET LOBLIGEOIS

Ah !

LOBLIGEOIS

Ces sortes d'affaires se traitent entre hommes... laisse-nous, ma bonne amie...

CLÉMENCE,

bas

Arrange-toi pour garder le fonds... et sois ferme! (*Saluant Rotanger.*) Monsieur... quand vous écrirez à madame, veuillez me rappeler à son bon, à son excellent souvenir, et lui renvoyer sa photographie qu'elle a bien voulu m'adresser.

(*Elle la jette sur le bureau de Rotanger et sort.*)

Scène VII

LOBLIGEOIS, ROTANGER, PUIS ISIDORE.

ROTANGER,

à part

J'aime mieux faire un sacrifice et garder la maison.

LOBLIGEOIS

J'espère, monsieur, que nous ne donnerons pas au commerce de Paris le scandale d'une séparation tapageuse ?

ROTANGER

Je ne demande pas mieux que de liquider à l'amiable!...

LOBLIGEOIS

Il reste maintenant à régler la question d'indemnité...

ROTANGER

Oh ! nous n'aurons pas de difficulté à cet égard... Je ne lésinerai pas...

LOBLIGEOIS

Moi, non plus...

ROTANGER

Voyons, franchement, combien estimez-vous le fonds ?

LOBLIGEOIS

J'avais pensé que cent vingt mille francs...

ROTANGER

Je le prends !

LOBLIGEOIS

Moi aussi !

ROTANGER

Comment ! vous voulez me chasser d'une maison que j'ai fondée ?

LOBLIGEOIS

Mais je l'ai fondée autant que vous... et même plus que vous !

ROTANGER

En quoi ?

LOBLIGEOIS

D'abord, j'ai trouvé l'enseigne... Au Castor laborieux.

ROTANGER

Pardon... vous avez trouvé Castor, et moi, j'ai trouvé Laborieux.

LOBLIGEOIS

Eh bien ?

ROTANGER

Eh bien, Castor sans laborieux ne veut rien dire... c'est une enseigne de chapelier!

LOBLIGEOIS

Je l'avoue, je ne m'attendais pas à me voir contester une enseigne, qui, je puis le dire, est le fruit de mes veilles...

ROTANGER,

à part

Dieu ! que mes souliers me font mal!

(Il tape du pied.)

LOBLIGEOIS

Vous avez beau piétiner, monsieur :le fruit de mes veilles !

ROTANGER

Mais ce sont mes souliers!... *(À part.)* On ne devrait jamais traiter une affaire avec des souliers neufs !

ISIDORE,

entrant

Monsieur...

LOBLIGEOIS

À qui vous adressez-vous ?

ISIDORE

Mais... à tous les deux.

LOBLIGEOIS

Alors dites : messieurs...

ISIDORE

Messieurs... il y a là un client...

ROTANGER

C'est bien... Priez d'attendre un moment...

LOBLIGEOIS

C'est bien... Priez d'attendre un moment...

ISIDORE,

à part

Tiens ! c'est la première fois qu'ils sont d'accord ! *(Il sort par le fond.)*

LOBLIGEOIS

Voyons... pour en finir, je suis disposé à faire un sacrifice... j'offre dix mille francs de plus...

ROTANGER

Moi aussi...

LOBLIGEOIS

Vingt mille francs ?

ROTANGER

Moi aussi...

LOBLIGEOIS

Alors, vous êtes bien décidé à ne pas quitter la place?

ROTANGER

Parfaitement...

LOBLIGEOIS

Comme vous voudrez... Nous continuerons cette agréable existence...

ROTANGER

Pendant dix-sept ans... jusqu'à la fin du bail...

LOBLIGEOIS

À moins que l'un de nous ne meure auparavant...

ROTANGER

Oh ! ce ne sera pas moi !

LOBLIGEOIS

Ni moi !

ISIDORE,

entrant

Messieurs...

ROTANGER

Quoi ?

ISIDORE

Ce monsieur va s'en aller...

LOBLIGEOIS

Faites-le entrer...

ROTANGER,

à Isidore qui sort

Attendez!... Faites-le entrer !

LOBLIGEOIS

Oh !

ROTANGER

J'ai les mêmes droits que vous.

(Isidore sort.)

LOBLIGEOIS

Et ça va durer dix-sept ans comme ça !

ROTANGER,

à lui-même en piétinant

Je n'y tiens plus !... il faut que je les ôte.

(Il se dirige vers la gauche.)

LOBLIGEOIS

Comment, vous partez?...

ROTANGER

Je remonte un instant.

LOBLIGEOIS

Alors, vous fuyez devant le client.

ROTANGER

Si je ne peux pas changer de souliers à présent !

(Il sort en grognant.)

LOBLIGEOIS,

seul

Ma parole ! je ne sais pas comment j'ai pu m'associer avec une mâchoire pareille!

ROTANGER,

passant sa tête à la porte

Je vous entends ! je vous entends !

(Il disparaît par la gauche.)

LOBLIGEOIS

Ma foi, tant pis !

Scène VIII

LOBLIGEOIS, CLÉMENCE, PUIS ADOLPHE LANCIVAL, PUIS CHLOÉ.

CLÉMENCE,

entrant

Eh bien, est-ce fini ?

LOBLIGEOIS

Ah bien, oui ! impossible de s'entendre... Il veut garder la maison...

CLÉMENCE

Il faut plaider !

ISIDORE,

introduisant Adolphe

Entrez, monsieur.

LOBLIGEOIS,

bas, à Clémence

Un client ! (*Isidore sort. — À Adolphe.*) Mille pardons, monsieur, de vous avoir fait attendre...

ADOLPHE

Il n'y a pas de mal. (*Saluant.*) Madame... je désirerais voir des cachemires.

CLÉMENCE

Dans quel genre, monsieur ?

ADOLPHE

Montrez-moi ce que vous avez de mieux... je choisirai. (*À part.*) Gentille, la petite marchande.

LOBLIGEOIS,

appelant

Chloé ! Chloé ! (*À Adolphe.*) Nous allons avoir l'honneur de vous en présenter plusieurs.

CHLOÉ,

entrant

Monsieur ?...

LOBLIGEOIS

Faites l'étalage !

ADOLPHE

On m'avait indiqué la maison Cerf et Michel, 9, boulevard des Italiens.

LOBLIGEOIS

Certainement, c'est aussi une bonne maison.

CLÉMENCE,

à part

Je crois bien, une des premières !

ADOLPHE

Mais votre enseigne m'a plu... Au Castor laborieux...

LOBLIGEOIS

Elle est de moi.

ADOLPHE

C'est bête... et ça inspire confiance...

(*Clémence place un châle sur le dos de Chloé.*)

LOBLIGEOIS,

bas, à Adolphe

Ce cachemire... est sans doute un cadeau que monsieur veut faire ?

ADOLPHE

Précisément.

LOBLIGEOIS,

bas

Je comprends... à une petite...

ADOLPHE

Quoi ?

LOBLIGEOIS,

bas

Déclassée...

ADOLPHE

Oh! non!... ce n'est pas mon genre... J'aime les femmes, je l'avoue, trop, peut-être... mais j'ai toujours pensé que la femme qui cherche à tirer un lucre de la passion qu'elle inspire, était indigne de figurer, à quelque degré que ce soit, sur l'échelon social où se placent les honnêtes gens...

CLÉMENCE,

redescendant

Ah ! c'est bien !

LOBLIGEOIS,

à part, et allant arranger le châle sur le dos de Chloé

C'est un honnête jeune homme...

ADOLPHE,

à part

Très gentille, la petite marchande ! (*Haut, à Clémence.*) Je suis de ceux qui ne jettent pas leur cœur à tous les buissons de la route... j'ai pour principe de ne m'adresser qu'à des femmes sérieuses... ou mariées...

LOBLIGEOIS,

à part

Ah ! diable ! (*Haut.*) Comment trouvez-vous ce châle ? (*À Chloé.*)

Tournez ! marchez ! (*À Adolphe.*) Veuillez prendre la peine de regarder...

ADOLPHE,

lorgnant

Trop jaune!... jaune et vert, c'est une omelette aux fines herbes...

LOBLIGEOIS,

à Chloé

Présentez-en un autre.

(*Chloé se place un autre châle sur le dos.*)

ADOLPHE

Ce cachemire... je veux l'offrir à ma mère... pour sa fête... J'adore ma mère...

LOBLIGEOIS

Ah ! c'est bien !

CLÉMENCE,

à part

Il a de bons sentiments...

LOBLIGEOIS

Et de quelle taille est madame votre mère? petite ou grande?

ADOLPHE

Ma mère est la cordialité même... douce, sensible et bonne...

LOBLIGEOIS

Oui ; mais pour le châle...

ADOLPHE

Un peu susceptible peut-être... mais elle rachète cela par tant de cœur !

LOBLIGEOIS,

désignant le châle sur le dos de Chloé

En voici un autre...

ADOLPHE

Le croiriez-vous, monsieur? depuis que je suis au monde, nous n'avons jamais eu qu'une querelle... et encore, quand je dis une querelle... c'était plutôt...

LOBLIGEOIS

Une altercation...

ADOLPHE

Pas même !... un nuage!

LOBLIGEOIS

Va pour un nuage !

ADOLPHE

J'avais dix-neuf ans... je pris un rhume... elle voulut me faire porter de la flanelle...

CLÉMENCE

Oh! pour un jeune homme...

ADOLPHE,

à Clémence

C'est ce que je lui dis avec respect, mais avec fermeté... et je finis par triompher de ses résistances...

CLÉMENCE

Ah !

ADOLPHE,

à Clémence

Vous pouvez me croire, madame, je n'en porte pas !

LOBLIGEOIS,

à part.

Qu'est-ce que ça fait à ma femme, ça? (*Haut, désignant Chloé.*) Si vous voulez jeter un coup d'œil...

ADOLPHE

Quant à mon père, je le perdis jeune...

LOBLIGEOIS,

à part

Il est un peu bavard...

ADOLPHE

Il était sous-chef de bureau dans l'enregistrement. Mon Dieu, ce n'était pas un génie si vous voulez ; mais, dans une sphère modeste, il sut rendre des services à son pays...

LOBLIGEOIS

Si vous voulez jeter un coup d'œil...

ADOLPHE

Ainsi, dans l'administration, personne n'écrivait comme lui le mot Enregistrement : c'était moulé...

LOBLIGEOIS

Certainement, c'est un mot difficile...

ADOLPHE

C'est à ce point que Chapusot de Merlincourt, qui connaissait les hommes...

LOBLIGEOIS

Qui ça, Chapusot?

ADOLPHE

Le directeur général, disait : « Il n'y a au monde que Lancival pour écrire Enregistrement de cette façon-là!... » Eh bien, monsieur, il est mort sans avoir obtenu d'avancement...

LOBLIGEOIS

Que voulez-vous ! les coteries... — Si vous voulez jeter un coup d'œil...

ADOLPHE

Vous me demandiez pourquoi je n'avais pas suivi la carrière de mon père?

LOBLIGEOIS,

à part

Moi ?... je ne lui ai pas demandé ça...

ADOLPHE

Nature nerveuse, tendre et indépendante, je ne pouvais m'astreindre à un travail sédentaire. Alors, je tournai mes regards vers le barreau.

CLÉMENCE,

vivement, redescendant

Ah ! monsieur est avocat ?

LOBLIGEOIS,

à part

Je m'en doutais !

CLÉMENCE,

bas, à son mari

Il peut nous être utile pour notre procès...

LOBLIGEOIS

C'est juste! (*À Adolphe.*) Et vous plaidez sans doute beaucoup ?

ADOLPHE

Jamais !... Pour plaider, il faut être connu... et, pour être connu, il faut avoir plaidé...

LOBLIGEOIS

Naturellement. (*À part.*) Il ne peut pas faire notre affaire... (*Haut, désignant Chloé.*) Si vous voulez jeter un coup d'œil... (*À Chloé.*) Tournez !... marchez !...

ADOLPHE,

lorgnant

Je trouve ça bien calme... ça n'éclate pas... c'est grisaille... Où diable en ai-je vu un pareil ?

LOBLIGEOIS

Ah ! ce n'est pas vraisemblable... c'est le dernier envoi de Calcutta...

CLÉMENCE

Et il n'en est encore sorti que trois de la maison.

ADOLPHE

Pardon... je reconnais le dessin... c'est toute une aventure... Il y a deux mois, j'étais aux eaux...

LOBLIGEOIS,

à part

Allons, bon !

ADOLPHE

Pour une petite affection du larynx ; maintenant, encore on me défend de parler...

LOBLIGEOIS,

redescendant

Ah ! sacrebleu !

ADOLPHE

Quoi ?

LOBLIGEOIS

Rien...

ADOLPHE

Il y avait dans l'hôtel que j'habitais une femme charmante... mais un peu nerveuse.

(À Clémence.) Nous l'appellerons Mme Z..., si vous voulez bien !

LOBLIGEOIS

Ah ! ça nous est égal !

ADOLPHE

Nous avons déjà échangé avec Mme Z... quelques-uns de ces regards qui, pour être contenus, n'en sont pas moins significatifs... de ces regards qui veulent dire : « Madame, je suis à vos ordres ! »

LOBLIGEOIS,

à part

Ah ça ! est-ce qu'il va conter des gaudrioles à ma femme ?

ADOLPHE

Lorsqu'une nuit... nuit d'orage...

LOBLIGEOIS,

toussant pour l'avertir

Hum ! hum !

ADOLPHE

Le ciel était en feu... l'éclair déchirait la nue...

LOBLIGEOIS

Hum ! hum !

ADOLPHE

Le tonnerre roulait avec fracas dans la montagne... c'était grandiose!... Tout à coup, Mme Z..., dont la chambre était en face de la mienne...

LOBLIGEOIS,

toussant

Hum ! hum !

ADOLPHE,

à Lobligeois

Vous avez là un mauvais rhume... (*Reprenant.*) Mme Z... ouvre sa porte en poussant des cris de terreur...

LOBLIGEOIS

Clémence... je crois qu'on te demande au magasin.

CLÉMENCE

Non, mon ami... personne ne me demande... (*À Adolphe.*) Après ?

ADOLPHE

Pâle, émue, tremblante, en peignoir blanc... elle tombe dans mes bras presque sans connaissance.

LOBLIGEOIS,

à Clémence

Je t'assure qu'on te demande.

CLÉMENCE,

avec impatience

Mais non, mon ami!...

ADOLPHE

Pauvre femme!... que vous dirais-je ?

LOBLIGEOIS

Si vous voulez donner un coup d'œil...

ADOLPHE

Je ne la quittai pas tant que dura l'orage... et il dura jusqu'au lendemain matin.

CLÉMENCE

Ah !

ADOLPHE

Oui... il eut cette bonté-là...

LOBLIGEOIS

Maintenant si nous causions du châte... (*À Chloé.*) Tournez !... marchez ! ...

ADOLPHE

Mon Dieu !... il ne me convient qu'à moitié !... mais c'est un souvenir !... combien vaut-il ?

LOBLIGEOIS

Deux mille huit cents francs... dernier prix... j'achète votre clientèle...

ADOLPHE

Soit!... je paye comptant...

LOBLIGEOIS,

se mettant à son bureau

Je vais faire la facture...

CLÉMENCE

Où faut-il le faire porter?

ADOLPHE

Chez moi... j'habite avec ma mère

M. Adolphe Lancival, avocat... 23, rue du Helder.

LOBLIGEOIS,

écrivait la facture

Vendu à M. Lancival, avocat... un cachemire des Indes, premier choix...

ADOLPHE,
apercevant au fond le châle de rebut promis à Chloé
Ah ! mais, pardon !...

CLÉMENCE
Quoi ?

ADOLPHE,
montrant le châle
Vous ne m'avez pas montré celui-ci...

LOBLIGEOIS
Comment ! X.B.T. ?

ADOLPHE,
le plaçant sur Chloé
À la bonne heure!... voilà des nuances!...

LOBLIGEOIS, CLÉMENCE ET CHLOÉ,
à part
X.B.T. !

ADOLPHE
C'est chaud, c'est coloré... Jamais les marchands ne montrent tout de suite ce qu'ils ont de mieux...
(*À Lobligeois.*) Je prends celui-là pour deux mille huit cents francs.

CHLOÉ,
à part
Il me prend mon châle !

CLÉMENCE,
à Adolphe
Pardon, monsieur, c'est que...

ADOLPHE
Il est vendu ?

LOBLIGEOIS
Ah! non!...

ADOLPHE
Alors, je l'achète... et je paye... acquittez la facture.

LOBLIGEOIS,
à part
C'est lui qui le veut ! (*Remettant la facture.*) Voilà, monsieur.

ADOLPHE,
lui remettant les billets
Et voici votre argent.

LOBLIGEOIS,
appelant
Isidore !

ISIDORE,
entrant
Monsieur !

LOBLIGEOIS,
lui remettant le carton dans lequel est enfermé le châle
Vite !... ce châle à son adresse... il est payé !

ISIDORE,
entrouvrant le carton
X.B.T. ! (*Regardant Adolphe.*) Ah ! bah !

LOBLIGEOIS,
bas
Tais-toi donc ! (*Haut.*) Va ! va !

ISIDORE
Tout de suite ! (*En sortant.*) X.B.T. !
(*Chloé sort avec lui.*)

ADOLPHE,
à part, sur le devant
Ah ! je crois que ma mère sera bien heureuse ! (*Haut, saluant.*)
Madame... Monsieur...

CLÉMENCE
N'oubliez pas notre maison...

ADOLPHE
Madame, il y a des choses qu'on n'oublie pas. (*À part.*) Très gentille, la petite marchande.
(*Il sort.*)

Scène IX

LOBLIGEOIS, CLÉMENCE, ROTANGER.

CLÉMENCE
Le pauvre garçon !

LOBLIGEOIS
Dame ! c'est lui qui l'a voulu... je ne le lui offrais pas.

CLÉMENCE
C'est M. Rotanger qui va être étonné.

LOBLIGEOIS
Oh ! ne lui dis rien... Laisse-moi le plaisir de l'écraser. (*Apercevant Rotanger.*)
Justement le voici.

ROTANGER,
entrant. Sa figure est souriante. — À part
J'ai mis des pantoufles, ça va mieux.
(*Haut à Lobligeois.*) Eh bien, et ce client ? il est déjà parti ?

LOBLIGEOIS
Oui.

ROTANGER
Il a dit qu'il reviendrait... comme toujours.

CLÉMENCE
C'est ce qui vous trompe... ce client...

LOBLIGEOIS,
faisant taire sa femme
Non ! moi ! (*À Rotanger.*) Je lui ai vendu un châte.

ROTANGER
Ah !

CLÉMENCE
Le châle X.B.T. !

LOBLIGEOIS,
à sa femme
Non! moi!

ROTANGER
Comment ! le rossignol rouge ?

LOBLIGEOIS
Lui-même ! J'ai rencontré une personne de goût.

ROTANGER
Une négresse ?

CLÉMENCE
Non, monsieur, une Blanche !

LOBLIGEOIS
Devinez combien ?

ROTANGER
Je ne sais pas, moi... trente-six francs?

LOBLIGEOIS
Oh !

ROTANGER
Moins ?

CLÉMENCE
Bien plus !

ROTANGER
Cent francs ?

LOBLIGEOIS
Plus !

ROTANGER
Deux cents ?

CLÉMENCE
Plus !

ROTANGER
Cinq cents ?

LOBLIGEOIS
Plus !

CLÉMENCE
Deux mille huit cents !

ROTANGER
Deux mille... il ne vous payera pas!

LOBLIGEOIS
J'ai l'argent...

CLÉMENCE
Voulez-vous le voir ?

ROTANGER

Oh ! c'est inutile. (*Vexé.*) Mon compliment.

LOBLIGEOIS

Il me semble que, pour un homme qui ne sait pas vendre...

CLÉMENCE

Vous n'aurez pas la peine de le mettre dans un cerisier. (*Elle remonte avec Lobligeois.*)

ROTANGER,

à part

Ils font de l'esprit... sur mon dos.

Scène X

LES MÊMES, ISIDORE, PUIS CHLOÉ.

ISIDORE,

entrant

Monsieur... (*Se reprenant.*) Non... messieurs...

ROTANGER ET LOBLIGEOIS

Quoi ?

ISIDORE

Je viens de porter le châle... on refusait de le recevoir.

LOBLIGEOIS

Qui ça ?

ISIDORE

La maman du petit... Elle prétend que c'est une horreur... elle voulait me le faire reprendre.

LOBLIGEOIS

Par exemple !

ISIDORE

Mais, comme il était payé, je n'ai pas voulu... et je me suis sauvé!

ROTANGER

Très bien... ce qui est vendu est vendu.

(*Isidore sort.*)

LOBLIGEOIS

Nous ne pouvons pas être à la merci des caprices de nos clients !

CHLOÉ,

entrant

Monsieur...

LOBLIGEOIS

Quoi encore?

CHLOÉ

C'est ce jeune homme de tout à l'heure qui a acheté mon châle...

CLÉMENCE

M. Lancival ?

CHLOÉ

Il est là !... Il veut vous parler.

ROTANGER

Il faut tenir bon et ne pas nous laisser intimider.

LOBLIGEIS,

à Chloé

Faites entrer ce monsieur. (*Chloé sort.*)

CLÉMENCE

Il vient nous faire une scène... il doit être furieux.

ROTANGER

Soyons fermes ! ne mollissons pas !

Scène XI

ROTANGER, LOBLIGEIS, CLÉMENCE, ADOLPHE.

ADOLPHE,

entrant l'air très souriant et très aimable

Madame... monsieur, j'ai bien l'honneur. (*Apercevant Rotanger.*) Ah pardon !... vous êtes avec un client... quand vous aurez fini, je vous demanderai une minute d'entretien.

(*Il pose son chapeau sur la photographie de Mme Rotanger qui est restée sur le bureau.*)

LOBLIGEIS

Vous pouvez parler... (*Présentant.*) M. Rotanger, mon associé...

ADOLPHE

Ah ! monsieur...

ROTANGER,

saluant sèchement

Monsieur...

ADOLPHE,

au milieu, et s'adressant à Rotanger et à Lobligeois

Eh bien ?

ROTANGER ET LOBLIGEIS

Quoi ?

ADOLPHE,

aimable

Vous m'avez donc fourré dedans ?

ROTANGER ET LOBLIGEIS

Monsieur !

ADOLPHE

Ah ! je ne vous en veux pas... au contraire... Vous comprenez, je suis avocat, je cherche une cause... en voilà une !

ROTANGER

Comment ! un procès ?

LOBLIGEIS

Mais il n'y a pas de procès possible... Vous avez choisi un châte, vous l'avez payé, on vous l'a livré... qu'est-ce que vous demandez ?

ROTANGER

N'espérez pas nous intimider... nous ne sommes pas des enfants !

ADOLPHE

Et la facture? vous oubliez la facture?

LOBLIGEOIS

Eh bien?

ADOLPHE,

tirant la facture de sa poche et la lisant

« Vendu à M. Lancival un cachemire des Indes... » (*À Rotanger.*) Y a-t-il « cachemire des Indes » ?

ROTANGER

Oui.

ADOLPHE

Eh bien, c'est un cachemire d'Amiens que vous m'avez livré... Je ne pense pas que le département de la Somme fasse partie de l'Hindoustan.

LOBLIGEOIS

C'est une erreur... voilà tout !

ADOLPHE

Tromperie sur la qualité de la marchandise vendue.

LOBLIGEOIS,

à part

Saperlotte !

ADOLPHE

Police correctionnelle, amende... prison...

CLÉMENCE,

à part

En prison... mon mari?

ADOLPHE

Et affiche du jugement à la porte...

ROTANGER

Du Castor laborieux?... Jamais!

LOBLIGEOIS

Voyons, arrangeons l'affaire ! ce châle vous déplaît... je vous le reprends.

ROTANGER

Et on vous rend votre argent...

ADOLPHE

Ah ! mais non ! comme ça, je ne plaiderais pas ! et je tiens à débiter... ça fera tant de plaisir à ma mère!

LOBLIGEOIS

Mais enfin, monsieur.

ADOLPHE

Non... j'ai un dossier... et je le garde!

LOBLIGEOIS,

remontant vers Rotanger

Que le diable l'emporte ! comment nous tirer de là ?

ROTANGER,

bas, à Lobligeois

Mon compliment ! pour une fois que vous vendez un châle...

(Ils remontent en se disputant à voix basse.)

CLÉMENCE,

bas et câline, à Adolphe

Ah ! monsieur... ce n'est pas sérieux... vous ne ferez pas un procès à mon mari... vous qui avez l'air si bon... si doux!...

ADOLPHE,

bas

Oh! madame... je vous en prie... laissez-moi traiter cette affaire avec ces messieurs... je sens que je ne pourrais pas vous résister... et il s'agit de mon avenir...

ROTANGER,

à part

Tiens, on dirait qu'il clignote avec Mme Lobligeois.

CLÉMENCE,

bas

Ainsi, vous voulez faire mettre mon pauvre mari en prison ?

ADOLPHE

Rassurez-vous, madame... je viendrai vous tenir compagnie.

CLÉMENCE,

le regardant langoureusement

Ah! je ne vous aurais jamais cru méchant !

ADOLPHE

Non... ne me regardez pas comme ça!

Scène XII

LES MÊMES, ISIDORE.

ISIDORE,

entrant un carton à la main

Monsieur, on rapporte le châle... le voilà...

ADOLPHE

Qui ça ?

ISIDORE

Madame votre mère, qui est dans un fiacre, à la porte.

ADOLPHE

Ah ! mais je n'entends pas ça ! Je m'y oppose.

(Il arrache le châle du carton que défendent Lobligeois et Rotanger. Adolphe sort par le fond avec le châle ; les deux morceaux du carton restent dans les mains de Lobligeois et de Rotanger.)

Scène XIII

ROTANGER, CLÉMENCE, LOBLIGEOIS.

LOBLIGEOIS

Mais il est enragé !

ROTANGER,

vivement

Il n'y a qu'un moyen de sortir de là!

LOBLIGEOIS ET CLÉMENCE

Lequel?

ROTANGER

Ce jeune homme est amoureux de votre femme !

LOBLIGEOIS

Comment ! Clémence ?

CLÉMENCE,

vivement

Je n'ai pas remarqué.

ROTANGER

Il lui a fait de l'œil... remercions la Providence !

LOBLIGEOIS

Laissez-moi tranquille avec votre Providence !

ROTANGER

Il faut que madame se dévoue...

LOBLIGEOIS

Permettez...

ROTANGER

Ah! les affaires sont les affaires!... il faut qu'elle obtienne cette facture à tout prix !

LOBLIGEOIS

Comment, à tout prix ?

ROTANGER

Par quelques coquetteries... sans conséquence.

LOBLIGEOIS

À prix réduit, alors...

CLÉMENCE

Mais je ne veux pas...

ROTANGER

Il va revenir... (*À Clémence.*) Fourbissez vos armes, madame !

LOBLIGEOIS

Un instant!... que diable!... Un mari ne peut pas consentir...

ROTANGER

Et l'honneur du Castor, monsieur !

LOBLIGEOIS

Eh bien, et le mien, nom d'un petit bonhomme !

ROTANGER

Alors, quittez la maison.

LOBLIGEOIS

Jamais !

ROTANGER

Alors, que madame se dévoue !

LOBLIGEOIS

Jamais !

(On entend la voix d'Adolphe dans la coulisse.)

ROTANGER

Je l'entends ! laissons-le avec madame... ne nous en mêlons pas !

LOBLIGEOIS

À une condition... c'est que je serai là... derrière cette portière...

ROTANGER

Ah ! quel pauvre négociant !

(Lobligeois se cache derrière la portière de droite et Rotanger derrière celle de gauche.)

Scène XIV

CLÉMENCE, ADOLPHE, LOBLIGEOIS ET ROTANGER CACHÉS.

ADOLPHE,

entrant

Pardon, j'ai oublié mon chapeau... Tiens!... vous êtes seule, madame?

CLÉMENCE

Oui, ces messieurs sont sortis pour aller consulter...

ADOLPHE

Leur avocat ? bravo ! ça va marcher !

CLÉMENCE

Ainsi, monsieur, c'est bien décidé... vous persistez à faire ce procès ?

ADOLPHE

Mon Dieu, madame, je vous ai donné mes raisons... voilà trois ans que je cherche une cause... si je laisse échapper cette occasion, je serai peut-être encore trois ans... Alors je ne débiterai jamais.

CLÉMENCE

C'est bien, monsieur, je n'insiste pas... mais, je vous l'avoue, une pareille obstination... de votre part surtout... car, d'un autre, je n'y prendrais pas garde... me fait beaucoup de chagrin, mais beaucoup, beaucoup !

ADOLPHE

Ah ! madame !

CLÉMENCE

J'avais cru lire dans vos regards... un peu de... bienveillance.

ADOLPHE

De la bienveillance ? par exemple !... dites de l'amour... le plus vif, le plus passionné.

CLÉMENCE

Vous m'en donnez une singulière preuve en me refusant la première chose que je vous demande.

ADOLPHE

Voyons, madame... là, entre nous... qu'est-ce que ça peut vous faire que monsieur votre mari aille quelques jours en prison ?

CLÉMENCE

Comment, monsieur?

ADOLPHE

Vous ne l'aimez pas, vous ne pouvez pas l'aimer.

CLÉMENCE

Mais, pardon...

ADOLPHE

Alors, madame, si vous l'aimez... c'est différent ; je n'ai plus qu'à me retirer.

(Fausse sortie.)

CLÉMENCE,

à part

Comment ! il s'en va ? *(Haut.)* Monsieur !

ADOLPHE,

revenant

L'aimez-vous?...

CLÉMENCE

Vous me permettez au moins d'avoir pour mon mari de l'estime... beaucoup d'estime.

ADOLPHE

C'est trop, madame... il est absent, je ne veux pas en dire de mal ; mais enfin il est ridicule, il est laid, il est mal bâti... *(Lobligeois montre une tête courroucée et Rotanger une figure radieuse.)*

Comme son associé, du reste... voilà une caricature! *(La figure de Rotanger s'assombrit et celle de Lobligeois s'épanouit. Ils disparaissent tous les deux.)* Ah ! vous devez bien vous ennuyer entre ces deux... castors laborieux!

CLÉMENCE

Mais M. Lobligeois...

ADOLPHE

Est le père de vos enfants... je sais ce que vous allez me dire.

CLÉMENCE

Mais non ! je n'ai pas d'enfants.

ADOLPHE

Comment ! il n'a pas même ce mérite-là ? De grâce, madame, ne parlons plus de ce personnage... qui n'a aucune raison d'être.

CLÉMENCE,

à part

Heureusement qu'il n'entend pas...

ADOLPHE,

avec chaleur

Clémence, permettez-moi de faire descendre dans votre existence un rayon de soleil... un rayon de poésie...

CLÉMENCE,

à part

Il s'exprime vraiment bien !

ADOLPHE

C'est si bon de savoir qu'il y a quelque part, au palais de justice... un cœur qui ne pense qu'à vous, qui ne vit que par vous.

(Il lui prend la main.)

CLÉMENCE,

voulant la retirer

Non, laissez-moi...

ADOLPHE

Votre petite main tremble... la mienne aussi... c'est délicieux!...

(La portière derrière laquelle est Lobligeois s'agite.)

CLÉMENCE,

rappelée à elle

Vous me rendrez cette facture, n'est-ce pas ?

ADOLPHE

Oui... mais vous... que me donnerez-vous en échange ?

CLÉMENCE

Mais... ma reconnaissance...

ADOLPHE

Je voudrais quelque chose avec...

CLÉMENCE

Quoi donc ?

ADOLPHE

Un baiser.

CLÉMENCE

Oh ! pas maintenant ! *(Apercevant son mari qui lui fait des signes.)* Jamais !

ADOLPHE

Pourquoi ?

CLÉMENCE,

regardant la portière où est Lobligeois

C'est que je ne sais... *(Lobligeois lui fait des signes négatifs.)* Non ! ça ne se peut pas ! *(Rotanger passe sa tête et lui fait des signes affirmatifs. À part.)* L'un dit oui... l'autre dit non... c'est bien embarrassant.

ADOLPHE

Un seul ! un petit !

CLÉMENCE,

à part, tendant sa joue

Allons ! sauvons l'honneur de mon mari !

ADOLPHE,

l'embrassant plusieurs fois

Ah ! que c'est bon ! ah ! que c'est bon !

CLÉMENCE,

reculant

Eh bien, monsieur, j'attends...

ADOLPHE,

se méprenant et voulant l'embrasser de nouveau

Encore ?... toujours !

CLÉMENCE

Non... l'accomplissement de votre promesse.

ADOLPHE

La facture... c'est juste !... je n'ai qu'une parole. *(Il tire un papier de sa poche et le jette dans la cheminée.)*

Scène XV

LES MÊMES, LOBLIGEOIS, ROTANGER

ROTANGER,

paraissant

Brûlée !

LOBLIGEOIS,

de même

Elle est brûlée... *(A Adolphe.)* Nous étions là, monsieur.

ADOLPHE

Je le sais bien... je vous ai vus assez gigoter derrière vos rideaux.

LOBLIGEOIS ET ROTANGER

Ah bah !

ADOLPHE

Et c'est pour cela que je n'ai pas jeté la facture au feu...

LOBLIGEOIS

Comment, ce papier?...

ADOLPHE

Un billet de garde.

LOBLIGEOIS,

à part

Alors il a embrassé ma femme pour rien ?

CLÉMENCE

Quelle trahison !

ROTANGER,

à part

C'est un polisson !

LOBLIGEOIS

Sortez, monsieur.

ADOLPHE

Six heures, je dîne chez ma mère. *(Saluant.)* Messieurs, madame... j'ai bien l'honneur. *(Il prend son chapeau sur le bureau et fait tomber à terre la photographie de Mme Rotanger. Se baissant et la ramassant.)* Un papier tombé. *(Regardant. À lui-même.)* Un portrait de femme... Ah ! mon Dieu ! celui de Mme Z !...

LOBLIGEOIS,

qui est près de lui et qui a entendu, bas, à Adolphe

La dame au tonnerre!... c'était Mme Rotanger !

ADOLPHE,

bas

Chut ! taisez-vous ! (*À part, regardant Rotanger.*) Ce pauvre homme, j'aurais mauvaise grâce à lui faire un procès... (*Haut.*) Messieurs... vous allez apprendre à me connaître, je suis un galant homme et voici votre facture.

(Il la déchire et la jette à terre.)

ROTANGER

Ah ! c'est bien.

LOBLIGEOIS,

à part, indiquant Rotanger

C'est au tonnerre que nous devons ça !

ROTANGER,

à part, indiquant Lobligeois

Il ne se doute pas de ce qui lui pend au nez.

CLÉMENCE,

qui s'est rapprochée d'Adolphe et lui serre la main avec effusion

Merci, M. Adolphe, merci !

ADOLPHE

Ah ! Clémence ! (*À part.*) Elle croit que c'est pour elle. (*Haut.*) Ah ! Clémence !

LOBLIGEOIS,

à Rotanger

Ah ça ! votre femme a donc peur du tonnerre ?

ROTANGER

Elle... au contraire... ça la rend gaie.

(Il remonte à son bureau.)

LOBLIGEOIS

Ah ! c'est donc ça. (*Bas, à Adolphe.*) Dites donc, je voudrais vous consulter sur mon acte d'association : venez dîner avec nous mardi.

ADOLPHE

Avec plaisir.

ROTANGER,

à part

Il est retors... voilà l'avocat qu'il me faut. (*Bas, à Adolphe.*) Dites donc, je voudrais vous consulter sur mon acte d'association... Venez dîner avec nous mardi ! ma femme sera revenue.

ADOLPHE

Ah!... c'est que je suis engagé mardi.

ROTANGER

Alors, mercredi...

ADOLPHE

Soit ! (*À part.*) Deux dîners de suite, j'aurais préféré un jour d'intervalle. (*Saluant.*)

Madame... Messieurs...

(Il se dirige vers le fond, on l'accompagne.)

FIN